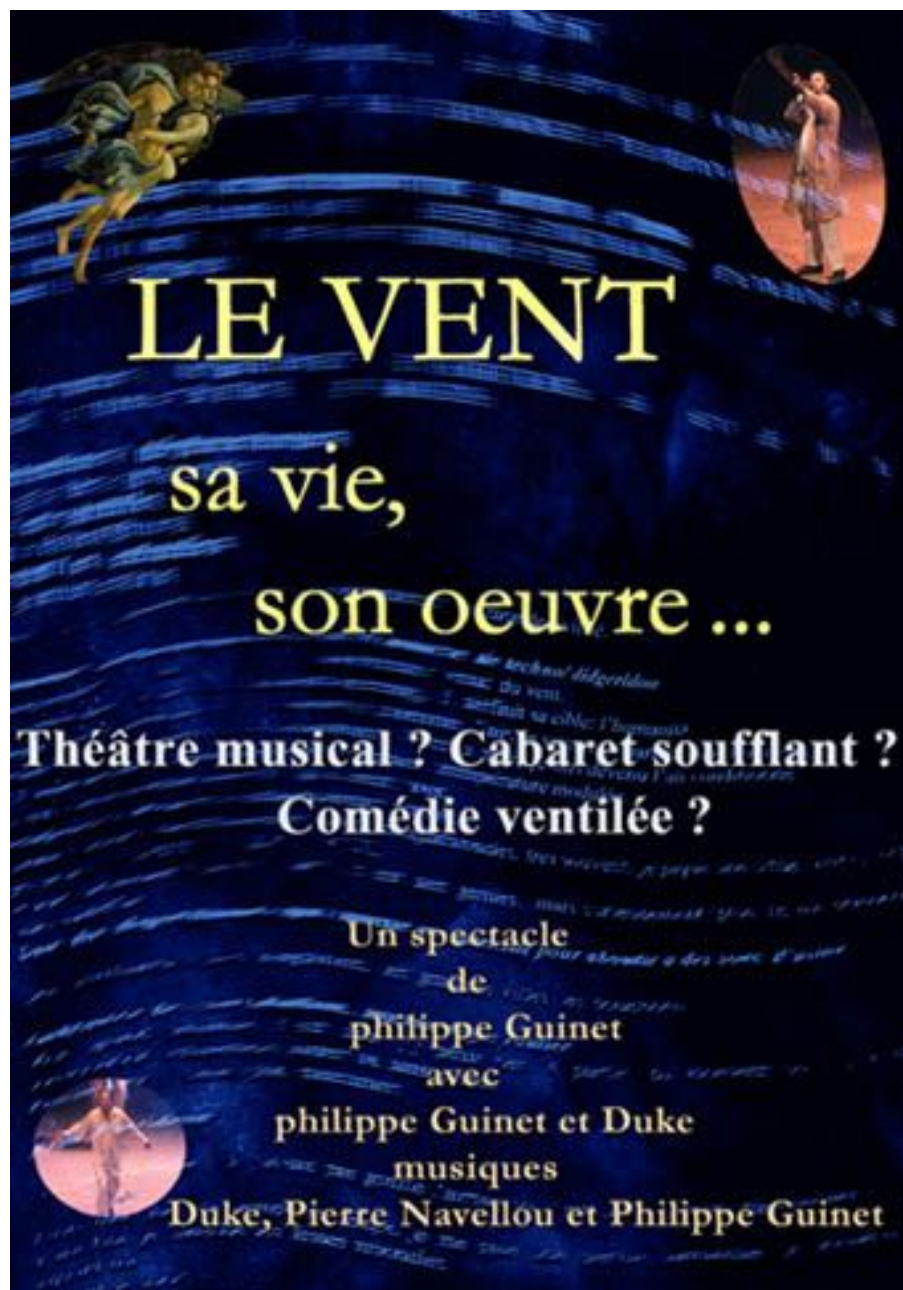


En hommage au Mistral, à Zéphyr, au Sirocco sans oublier le Gooroondoodildaybiday,
la compagnie " **LA LANGUE DES OISEAUX** " présente :



Spectacle tout public (à partir de 10 ans..)

[HTTP://LALANGUEDES OISEAUX.FR](http://lalanguedesoiseaux.fr)

Nouvelle bande annonce vidéo visible sur le site !!

Contact: Philippe Guinet
89 rue Robert Schumann
92700 COLOMBES
Tél. 01.56.05.39.62 - 06.76.99.45.60
Email: guinet.philippe@neuf.fr

Le vent, sa vie, son œuvre ...

Durée : 75 minutes

Ecrit par Philippe Guinet

Interprété par Philippe Guinet et Dider Ducrocq

Dépôt SACD – SACEM

"Figurez vous que le vent n'a plus le moral: ce vieux Zéphyr traverse une bizarre dépression. Un soir, il décide d'emprunter un homme. A travers lui, le vent se raconte: des origines des temps jusqu'à notre irrespirable civilisation."

UN ÉLÉMENT MAGIQUE : LE VENT...

*Un vol libre au travers de ses mythes,
une balade aérienne, entre humour et poésie,
portée par d'éclectiques chansons
et les vibrations du didgeridoo ce fascinant instrument(à vent) aborigène.*

SOMMAIRE

- **FOND DE L'AIR**
- **D'OÙ VIENT LE VENT**
- **COMPOSITION DE L'AIR**
- **LE VENT A SOUFLÉ** (références...)
- **EXTRAIT**
- **FICHE TECHNIQUE**
- **PLAN DE SCENE**

FOND DE L'AIR

Au commencement, la voix du vent qui se désespère de ne plus être écouté vraiment. Après quelques bourrasques hésitantes, il décide de s'emparer d'un homme, un passant qui se fera le « passeur » de souffles : l'homme/vent.

Le vent, l'air en mouvement, se demande qui est-il vraiment ? Un mélange gazeux ? Souffle de vie ? La respiration... Force de mort ? La tempête...

Et puis, la question originelle : d'où vient-il ? D'où vient le vent ????

Un clin d'œil surréaliste, l'apparition de Vishnu Staff (très librement inspiré d'un mythe hindou) lui apporte une réponse.

Des souvenirs de ses rapports amoureux avec la nature lui reviennent : la poésie et les nuages (poème de Lamartine), ses relations érotiques avec les plantes (chanson de la rose des vents), la musique et les arbres, ses innombrables frères et sœurs (le rap des vents).



Le personnage nous fait entendre la merveilleuse musique des harpes éoliennes, instruments mythiques. A travers le didgeridoo, l'instrument à vent par excellence, le vent présente les « premiers » hommes, la culture aborigène et « le temps du rêve » pour en venir au choc brutal avec le monde occidental : l'apparition des hommes blancs sur le territoire aborigène et le génocide qui s'ensuivit.

Dans une seconde partie, revêtu de tracts publicitaires, le vent évoque notre irrespirable civilisation où l'homme vend du vent, l'omnipotence de l'automobile, les pollutions atmosphériques (et parfois médiatiques), les dérèglements météorologiques, la théorie du chaos.

Entre la vie et la mort, une hôtesse de l'air, sa voix de sagesse, lui redonne un peu d'espoir. Dans un monde spirituel parallèle, les vents sont psychiques ! L'humanité s'est découvert un nouveau défi : les voyages en ballons neuronaux...

Mais il lui faut bien revenir sur terre car là est sa place. Les Hommes, ces incorrigibles gamins, ont encore beaucoup à apprendre. Fils du vent, ils doivent s'en inspirer, comme en témoigne l'un des mythes amoureux, fondateurs de l'humanité :

« Le vent souffle où il veut. Vous entendez sa voix, mais vous ne savez ni d'où il est, ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'esprit... »

D'OU VIENT LE VENT ?

Il y a quelques années, Philippe Guinet découvre le didgeridoo, ce fabuleux instrument (à vent) aborigène. Avec d'autres amis/joueurs, cet artiste polyvalent crée une association (afin de promouvoir la culture aborigène et la pratique du didgeridoo) au nom évocateur : « Vent du rêve ». Très naturellement, l'idée d'un projet théâtral sur le thème du vent prend forme. Le didgeridoo, véritable fil conducteur harmonique, devient la trame sonore de certaines « atmosphères » scéniques : des musiques, composées avec cet instrument, viennent accompagner les paroles de chansons éoliennes. Il décide d'incarner le vent, un beau défi en tant que rôle de composition. Quelques recherches l'amènent à (re)découvrir certains mythes éoliens peu connus. Rapidement, la nécessité d'intégrer le vent dans l'époque actuelle se fait de plus en plus pressante. Entre humour et poésie, son écriture en vient à inventer une mythologie inscrite dans le monde agressé par la pollution.



L'invisibilité étant le premier attribut du vent, il réalise la mise en scène dans cette (transparente) optique. Les ambiances sonores (mélodies éclectiques, bruitages décalés...) et d'une façon générale, **les musiques du vent** sont mises en avant afin de "donner à voir" différentes dimensions de cet élément.

Les éléments scénographiques sont d'ordre symboliques: un artiste plasticien, Guillaume Antoine, réalise les toiles (silhouettes de l'homme/vent, (entre abstraction et figuration)) qui figurent sur un para(vent).

Un autre artiste musicien, Didier Ducrocq prend une place prépondérante pour la « mise en sons » du spectacle: il joue également de plusieurs instruments sur scène ou caché derrière le paravent. Tour à tour drôle ou émouvant, il fait plusieurs apparitions durant le spectacle où il incarne différents personnages muets : de nombreuses chansons originales (reprises parfois en chœur par le public) illustrent cette création.

Inspirant et mystérieux, "LE VENT, SA VIE, SON ŒUVRE ..." oeuvre modestement pour la protection de "son" environnement. A cet égard, ce spectacle a souvent été diffusé dans des réseaux culturels scientifiques (cité des sciences, réseau des CCSTI : voir liste des différents lieux de diffusion...)

COMPOSITION DE L'AIR

(Petit mot de présentations biographiques...)

PHILIPPE GUINET



Auteur/comédien/chanteur/compositeur, cet artiste change souvent de casquettes/bonnets/feutres/couvre-chefs : entre l'écriture, la musique et le jeu, il n'a jamais pu se résoudre à choisir.

Commençant à écrire et jouer des petites pièces radiophoniques, il travaille ensuite comme scénariste pour plusieurs séries de dessin animé TV (pigeon boy, etc...). Il joue dans des pièces expérimentales, interprète un rôle dans un film de Jean Pierre

Mocky puis obtient un prix SACD /Beaumarchais pour l'écriture d'un spectacle de théâtre musical : « Fil Conducteur » qui figure toujours parmi ses projets.

Peu après, il écrit (avec Duke, son partenaire musicien) deux spectacles (tout public et enfants) intégrant de nombreuses chansons : « Le Vent, sa vie, son œuvre » et « Je suis le vent » qu'il joue à Paris et en province. Voir l'adresse du site des deux spectacles (adultes et enfants) :

<http://vent.neuf.fr>

Il décide alors de créer sa propre compagnie : « LA LANGUE DES OISEAUX » afin de diffuser plus librement ses différents projets artistiques. Parallèlement, il commence une nouvelle aventure musicale : un "vrai" spectacle de chansons françaises mis en scène par lui-même : « Chansons éclectiques » : <http://myspace.com/philippeguinet>

Il chante, écrit les paroles et collabore aux musiques avec Duke (Didier Ducrocq) au piano. Pascal Lovergne les accompagne à la basse.

Sa dernière création musicale réalisée avec Duke compositeur émérite: imaginer la rencontre des musiques actuelles (Jazz/slam/Rock/world) et des poésies de Victor Hugo tirées des "Contemplations": "HUGO FOR EVER" : <http://myspace.com/victorhugos>

Il anime aussi depuis plusieurs années des ateliers d'écriture et/ou théâtral pour des associations ou dans des cafés.

Depuis toujours, à travers l'humour et la poésie, il transmet l'enseignement que lui dispensent les rencontres, les guides, les amis, les livres, les arbres, les rêves, les couchers de soleil, le vent, les ciels étoilés, la musique, la mer, les oiseaux, les orques de passage, les oriflammes mercerisés, les pompiers symphoniques et les nuages mandaliens...

DIDIER DUCROCQ

Duke, compositeur, clavier polychrome, grooveur harmonique (et j'en passe), a participé à de nombreux groupes musicaux de tous styles. Compositeur aussi de musiques de film, technicien son et lumière, cadreur, monteur, créateur de sites Internet, il élabore la « mise en sons » de spectacles : « Le vent, sa vie, son œuvre » et « Je suis le vent » dont il a aussi composé la musique. Duke interprète également Monsieur Jolisson dans « Je suis le vent ».



LE VENT A SOUFFLE...

- À Paris au « Petit Ney », au « Buveur de Lune », au Théâtre « Pandora ».
- À Rambouillet à « La Bergerie » lors d'une convention de l'ANSTJ,
- En province, lors du festival « Scènes d'Automne », à Soissons au théâtre «Saint Médard ».
- Septembre 2002 à la salle François Mitterrand, à LORGUES dans le Var, en collaboration avec Honorin Victoire, auteur de la « Petite encyclopédie des vents de France ».
- Juillet 2003 au « Jardin du Vent » à Notre Dame De Monts.
- Programmation régulière au « Théâtre de l'Ogresse » à Paris...
- Juillet 2003 au « Jardin du Vent » à Notre Dame De Monts.
- Octobre 2003 au Centre Culturel Scientifique « Atlas » de Saint Ouen.
- Octobre 2004 au Centre culturel Danglemont (mairie des Lilas).
- Décembre 2004 au Centre Culturel Scientifique de la Rotonde à Saint Etienne.
- Avril 2005 au Palais des Congrès de Saint Jean de Monts.
- Mai 2005 à la MJC de Chaponost (Lyon)
- Juin 2005 : Centre culturel scientifique "L'arche des métiers" du Cheylard (Ardèche)
- Septembre 2005 : festival « Du rififi aux Batignolles » à Paris
- Mai 2006 à Paris, sélectionné pour plusieurs représentations à l'ANPE du spectacle destinées aux professionnels.
- Décembre 2008 : La cave à théâtre, Colombes
- Mai 2010 : « La biscuiterie » à Château Thierry

UNE CHANSON DU SPECTACLE À ÉCOUTER SUR
<http://myspace.com/philippeguinet>

LE MISTRAL DE BELLEVILLE (durée : 3'13'')

Texte : Philippe Guinet – Musique : Didier Ducrocq/Philippe Guinet

LE VENT : " Je me souviens, c'était il y a bien longtemps, du côté de Belleville, un petit air oublié, un beau soir d'été... Dans la rue du chemin vert, un jeune homme pleure une fille amère...

*Le soleil couchant tout en bas
De la rue du chemin vert
Un soir d'été, un soir d'été...*

*Dans la rue du chemin vert
Un jeune homme pleure une fille amère
Je sèche ses larmes comme je le peux
ptit air léger tendre pour les yeux*

*Le soleil couchant tout en bas
De la rue du chemin vert
Un soir d'été, un soir d'été...*

*Ses pas le guident vers la tristesse
Le joli coeur soudain s'affaisse
Plus d'rendez vous, plus d'jambes en l'air
Manque d'oxygène dans son artère*

*Le soleil couchant tout en bas
De la rue du chemin vert
Un soir d'été, un soir d'été...*

*Senteurs passées sentimentales
L'air du temps ou bois de santal
Coup d'foudre pervers climat fatal
Un souffle au cœur, oui ça fait mal*



*Tu veux qu'jte dise c'est qu'une brunette
Elle t'a fait l'coup d'la girouette
Et dans ton cœur tu sens la balle
Tes roses ont perdu leurs pétales*

*Le soleil couchant tout en bas
De la rue du chemin vert
Un soir d'été, un soir d'été...*

A SUIVRE...

FICHE TECHNIQUE

(Modulable selon le lieu)

Temps de montage : 3h30

Temps de démontage : 1h30

- Un acteur et musicien.
- Un musicien
- Espace minimum : entre 8 m²

LUMIERE

- Eclairage et régie lumière pris en charge par le lieu (nous disposons également selon le budget d'un régisseur lumière et du matériel nécessaire en fonction des différentes configurations).

Configuration minimale en salle de spectacle : jeu d'orgues 8 voies, 4 projecteurs PC ou PAR, 4 projecteurs de découpe. Gélatine et supports.

NB : CE SPECTACLE « LÉGER » PEUT AUSSI ÊTRE JOUÉ EN EXTÉRIEUR SANS ÉCLAIRAGE PARTICULIER.

SONORISATION

- Pour des structures équipées en matériel de sonorisation : deux boîtiers de direct pour la sortie ligne de notre table de premix personnelle, système de sonorisation adapté, ampli, enceintes et deux retours (optionnels), table de mix 8 entrées minimum et reverb en insert.

Pour une diffusion dans de petites structures, pour une jauge de 80 places maximum environ, nous possédons :

Un micro HF (Seinheiser émetteur/récepteur) sortie ligne du récepteur vers entrée ligne de la table de mix principale.

Un micro statique 48V Behringer

Un micro AKG dynamique (type sm58) + pied de micro.

Un micro Senheiser (capsule)

Reverb Alesis.

Table de mix 8 voies.

Ampli de puissance + 2 enceintes

Clavier sampler Kurzweil

Clavier type Honner, électroacoustique à ventilation (électrique). Didgeridoo.

Lecteur CD.

Câbles.

Pour des structures non équipées en matériel de sonorisation et une jauge plus importante, frais de location en sus.

Un seul technicien est nécessaire pour assurer le son et la lumière, sa rémunération étant à la charge de la structure.

DECORS

Paravents peints, pendrillon en tissus légers colorés, costumes, accessoires

• PLAN DE SCENE

